

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_044_B | Neurophysiologie Lagache & EEG. \[B\]CollectionBoite_044_B-38-chem | Langage. Item\[Philosophie der Symbolische Formen\] Chapitre II : Der Ausdruck phänomens als Grundmoment der Wahrnehmungsbewusstsein \(suite\)](#)

[Philosophie der Symbolische Formen] Chapitre II : Der Ausdruck phänomens als Grundmoment der Wahrnehmungsbewusstsein (suite)

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_B_f0730

SourceBoite_044_B-38-chem | Langage.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

mais sur le Ausdruckserlebnis. C'est ce 729
présent y Wirklichkeit, ce n'est pas l'intégrité
de la chose, avec ses marques et indices, c'est la cassette
originale physiognomique. Cet Ausdruck-Sinn
n'aime pas après tout le côté sensible; il a la chose
à la perception elle-même: on en fait en elle l'œuvre
(Erfahren) immédiate.

C'est à partir de cette Grunderfahrung, qu'on peut
établir les lois particulières du mythe

- l'indifférence (gleichgültigkeit) avec laquelle on
passe sur la différence de signification et de valeur. Il n'y a
pas de différence que la valeur; le nom est l'image sur la
chose. Ici tout est que c'est le mythe, il n'y a pas de
Darstellung - oder Zeichen sein, mais le pur
"Ausdrucks-Sinn". C'est ce qui est décisif, le "Schwergewicht"
de la chose n'est pas le lien de l'œuvre de l'œuvre et de
un créateur; mais en lui-même, en ce qui s'annonce (fund
gibt) et ce Dasein. Toute puissance est fondée et
enfermée et le mode de l'Erscheinen.

- Il faut de retrouver le rapport du Bild et de
la Sache. Celui-ci - préminence. L'image délivre
le "Sein des Ausdrucks" de l'être en des variations
accidentelles, et les réunit en = Brennpunkt.

1 gegenstand est déterminé par sa place et son système
de Wirkungen - lorsqu'il contient 1 geschick
et vient et se "physiognomischen Individualität";
lorsque vient la pure "vision", alors on a le
Bild qui enferme la "wahre Wesenheit". Le
magicien qui agit sur les images, ne s'oppose que

des images, il y a l'essence, l'être (Seel)
des objets. La "Seele der Dinge" = le pur
Ausdrucksinn:

2/ On ne peut ni voir + comprendre le monde du
mythe à partir du Subjektbegriff. On a l'habitude
de dire que c'est la pensée mythique, la Wirklichkeit
des choses est transformée et la réalité de sujets
animés. En fait c'est le mythe, il n'y a ni + de subjec-
tivité que d'objectivité - Au contraire, le moi apparaît
y le résultat de "Formungsprozessen" mythique:
le mythe est le véhicule à partir duquel, il y a le moi
c'est que le sein, qui est corrélat ou au sein est
caractérisé par sa fluidité: fluidité du moi; importance
de la métamorphose - Indifférenciation du personnel
et de l'impersonnel, de l'Es et du Du: le moi
est reflet de l'eau: l'eau + l'origine démonstrative
(cf. Sprache und Mythos: passage sur la Mana-
Vorstellung, p 51). Il y a quelque chose "anschaulich-
Wirklich" est relié par le lien magique, par
une atmosphère qui ne parait venir à l'Erscheinung
avec une particularisation indistincte.

On ne peut ni comprendre le monde mythique à partir
de la cos. théorique, et de la narration du subj. et de
l'objectif. On ne peut le comprendre qu'à partir de la
sphère du pur phénomène d'expression. ~~Parce que~~ si on
prend y Ausdrucksinn le sens du monde, alors
c'est que Erscheinung a le "caractère particulier"
qui n'est ni conclu d'autre chose, mais qui